



CARNET DU SAVOIR

L'écart éducatif entre les zones
rurales et urbaines

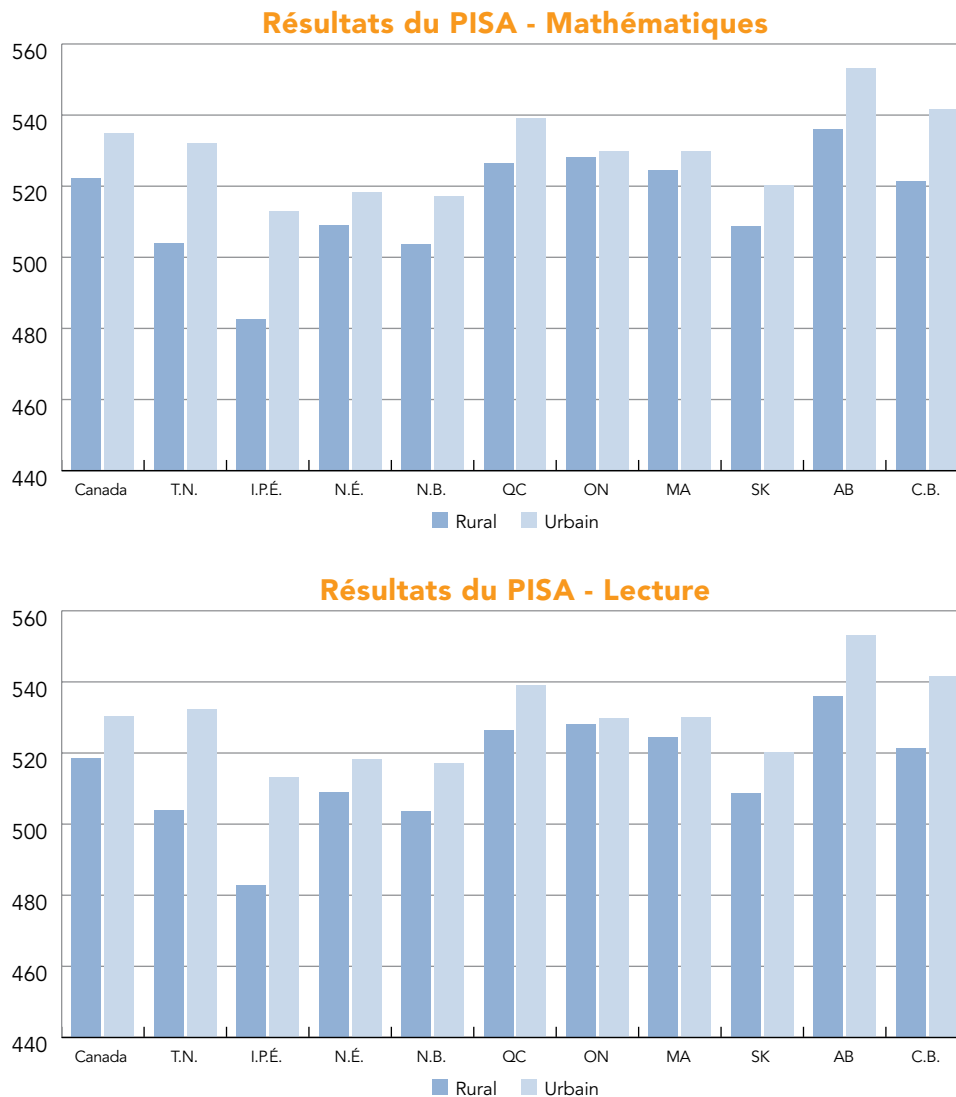
1 mars 2006

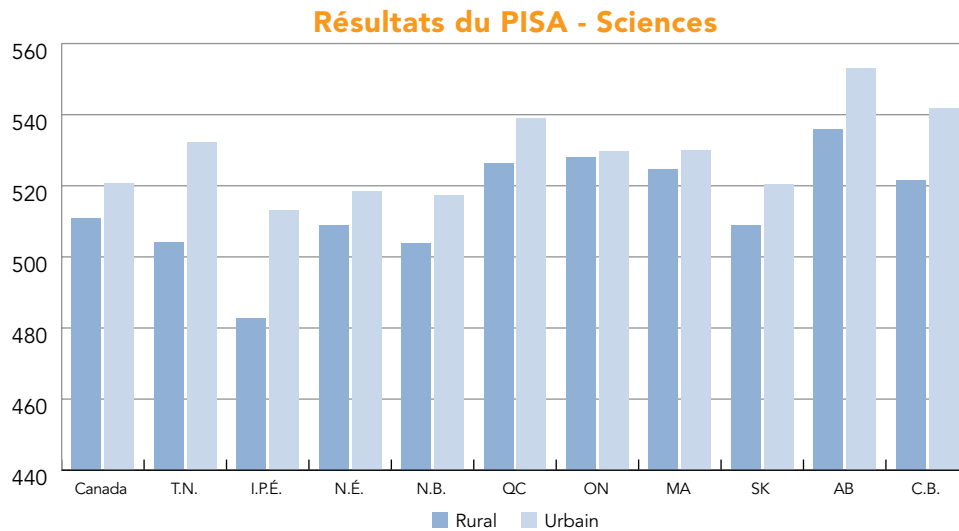
Les élèves des régions rurales du Canada prennent du retard par rapport à ceux des régions urbaines.

Les **taux de décrochage** du secondaire sont plus élevés dans les régions rurales : le taux de décrochage rural (16,4 %) était presque deux fois plus élevé que le taux urbain (9,2 %) pendant l'année 2004-2005¹.

Le **rendement scolaire** est également moins élevé dans les zones rurales : dans l'évaluation de 2003 du Programme international de suivi des acquis (PISA), les élèves urbains ont obtenu de meilleurs résultats que les élèves ruraux en mathématiques, en lecture et en sciences. Ces différences de rendement entre les régions rurales et urbaines persistent dans toutes les provinces (voir figure 1).

Figure 1 :
Résultats du PISA 2003 en mathématiques, lecture et sciences par province





En outre, le degré de scolarisation est plus bas dans le Canada rural. La proportion des 25 à 54 ans qui ont fait des études postsecondaires est légèrement supérieure à 60 % dans les régions urbaines et légèrement inférieure à 50 % dans les régions rurales. Malgré les progrès récents du degré de scolarisation, cet écart entre les zones rurales et urbaines a persisté. Entre 1981 et 1996, la proportion de Canadiens ayant fait des études postsecondaires a augmenté de 44 % à 58 %, mais cette augmentation se produit uniformément dans les zones urbaines comme rurales. Malgré leurs gains, les régions rurales n'ont donc pas rattrapé leur retard par rapport aux régions urbaines². Ces résultats éducatifs défavorables limitent la gamme de possibilités d'emploi offertes aux jeunes ruraux et réduisent les réserves de talent disponibles dans les économies rurales.

Il existe des différences éducatives entre les zones rurales et urbaines dans beaucoup de pays du monde. La situation est toutefois particulièrement préoccupante au Canada, pays de l'OCDE qui présente l'écart le plus élevé entre les régions rurales et urbaines au niveau du degré d'éducation de la population active³. Les régions rurales du Canada connaissent « une émigration, un chômage plus élevé et des revenus plus bas »⁴. Une population active instruite est une précondition nécessaire à la croissance économique d'une région. Il est donc essentiel pour les communautés rurales et pour tout le Canada de trouver des moyens de rétrécir l'écart éducatif entre les zones rurales et urbaines.

Quelles sont les raisons des différences entre les zones rurales et urbaines au plan des résultats éducatifs?

Les données disponibles laissent à croire que deux facteurs différents se combinent pour décourager les élèves ruraux de pousser leur scolarisation : les conditions scolaires et les conditions économiques.

Conditions scolaires

Les écoles rurales sont en général plus petites que les écoles urbaines, ce qui offre aux élèves ruraux un certain nombre d'avantages. Les classes sont souvent plus petites, les élèves reçoivent davantage d'attention individuelle de leurs professeurs, et les professeurs connaissent souvent la plupart de leurs élèves, sinon tous. Certaines données laissent également entendre que les petites écoles rurales peuvent donner de meilleurs résultats lorsqu'il s'agit d'aider les élèves à mieux apprendre, à mieux se comporter et à participer davantage à la vie civique. Les élèves ruraux sont très conscients des avantages de la fréquentation de petites écoles et s'y déclarent très attachés⁵. Malgré ces avantages, les petites écoles rurales doivent relever des défis qui peuvent entraîner pour les étudiants ruraux des résultats éducatifs défavorables.

Tout d'abord, il est difficile aux petites écoles rurales d'attirer et de retenir des enseignants qualifiés. Les questions de dotation en personnel engendrent souvent des problèmes apparentés reliés aux taux de roulement élevés. Les petites écoles rurales doivent concurrencer les grandes écoles urbaines dans le recrutement et l'embauche des professeurs. Vu la pénurie généralisée et la forte demande d'enseignants spécialisés⁶ les écoles rurales doivent souvent engager des enseignants plus jeunes et moins expérimentés. Ceux-ci ont peu de chances de rester en poste pendant plus d'un an ou deux, ce qui contribue à un taux de roulement élevé du personnel⁷. Outre leur manque d'expérience, ces jeunes enseignants doivent affronter un certain nombre d'obstacles qui s'opposent à l'obtention de bons résultats d'enseignement. Ils sont souvent surchargés de travail, puisqu'il est courant qu'un enseignant donne des cours dans quatre ou cinq matières, dont certaines sont étrangères à ses spécialités⁸. Les nouveaux enseignants dans les milieux ruraux n'ont qu'un accès limité, voire inexistant, au mentorat⁹ et ne reçoivent pas toujours un soutien adéquat au plan administratif et en classe¹⁰. En outre, de nouveaux enseignants peuvent éprouver des difficultés à nouer des relations productives avec des élèves qui se méfient des étrangers parachutés dans leur milieu et destinés à le quitter après un an ou deux¹¹.

Les écoles rurales qui ne peuvent attirer et retenir des professeurs spécialisés ne sont pas en mesure d'offrir régulièrement le même éventail de cours que les grandes écoles urbaines¹². Les étudiants ruraux ont par conséquent moins de possibilités de suivre certains types de cours, notamment les cours de sciences de niveau élevé souvent exigés pour l'admission aux établissements postsecondaires. Lorsque les écoles rurales offrent ces cours, la pénurie d'enseignants spécialisés dans les régions rurales les amène parfois à les confier à des enseignants non spécialisés en sciences. Par conséquent, les étudiants ruraux peuvent être limités dans leur capacité d'entreprendre des études postsecondaires dans certains domaines.

Les écoles rurales sont également désavantagées par rapport aux écoles urbaines quant à l'accès aux technologies de l'information et des communications (TIC) et à l'utilisation de celles-ci¹³. Selon les données disponibles, plus de 97 % des écoles canadiennes sont dotées d'ordinateurs et sont branchées sur l'Internet. Ce taux élevé de connectivité s'applique aux écoles urbaines et rurales, mais les écoles urbaines sont souvent mieux en mesure d'exploiter cette connectivité. Les écoles rurales sont toujours gênées

par les connexions plus lentes à l'Internet : plus de 20 % d'écoles rurales ont toujours un accès commuté, contre moins de 5 % des écoles urbaines. En outre, un plus petit nombre d'écoles rurales ont des stratégies pour aider les enseignants à apprendre comment utiliser les TIC et moins d'écoles rurales incluent l'apprentissage des TIC dans le perfectionnement des enseignants. Ces faits sont particulièrement problématiques vu que les TIC peuvent offrir des outils utiles pour surmonter les difficultés constatées par les petites écoles au plan du soutien de leurs enseignants et dans l'offre d'une gamme complète de cours.

Conditions économiques

Les résultats éducatifs pourraient bien être plus positifs dans les régions urbaines simplement parce que les conditions économiques urbaines rentabilisent davantage l'investissement en éducation¹⁴. Les élèves urbains ont de meilleures raisons de rester à l'école et d'y travailler fort. Dans les régions rurales, les taux de chômage sont plus élevés, les périodes de chômage plus longues et la participation à la population active plus faible — en grande partie faute de débouchés professionnels¹⁵. La croissance de l'emploi est généralement beaucoup plus élevée dans les régions urbaines. Au Canada, 75 % de la croissance des emplois est concentrée dans 10 % seulement des divisions du recensement¹⁶. Les postes de cadres, professionnels et autres postes reliés à l'« économie du savoir » sont concentrés dans les régions urbaines, tandis que les occupations non spécialisées sont concentrées dans les zones rurales¹⁷. Ceci est dû à trois facteurs : le secteur ayant la croissance la plus rapide — les services aux entreprises — est essentiellement implanté dans les centres urbains; les économies rurales sont généralement trop réduites et insuffisamment diversifiées pour compenser les changements intervenant dans l'économie mondiale¹⁸; enfin, il existe des possibilités limitées de recyclage des employés en réaction à ces changements¹⁹.

Les jeunes ruraux mesurent pleinement les possibilités (ou le manque de possibilités) qui s'offriront à eux lorsqu'ils achèvent leurs études. Si la persévérance à l'école, le travail acharné pour réussir et les études postsecondaires ont peu de chances d'être récompensés par un bon emploi, moins de jeunes investiront des efforts dans l'acquisition d'une éducation. La tendance des élèves ruraux à avoir des aspirations éducatives moins ambitieuses est bien documentée,²⁰ tout comme la pénurie de solides débouchés professionnels²¹. Les jeunes ruraux gagnent des salaires moins élevés, prennent plus longtemps à trouver un emploi, et ont moins de chances de trouver un emploi à plein temps et à l'année que les jeunes urbains.

Il est évident que certains jeunes ruraux ont des aspirations éducatives très ambitieuses et parviennent à des niveaux d'excellence scolaire très élevés. Cependant, ces brillants éléments sont très souvent appelés à quitter leurs communautés rurales pour profiter de possibilités éducatives et professionnelles offertes ailleurs. Cet exode des jeunes intelligents et instruits vers les grandes villes peut contribuer encore à renforcer les faibles aspirations éducatives des jeunes ruraux, puisqu'elles les privent de modèles très instruits.

Une analyse récente de l'écart entre les régions rurales et urbaines au plan du rendement en lecture démontre le lien étroit entre les facteurs économiques

communautaires et les résultats éducatifs²². Selon cette analyse, l'explication des différences entre les zones rurales et urbaines au plan du rendement en lecture ne se trouve pas dans les différences entre les écoles rurales et urbaines, mais plutôt dans les différences au niveau du type d'emplois disponibles dans différentes communautés et du degré de scolarisation qu'exigent ces emplois. Dans les communautés où la proportion de travailleurs dont les emplois exigent une formation universitaire est plus faible, le rendement en lecture chez les élèves de 15 ans est faible également — et les communautés rurales comptent généralement moins d'emplois exigeant une formation universitaire. Le rendement scolaire est influencé par toute une série de facteurs, y compris l'aptitude personnelle et la situation de famille. Toutefois, lorsque tous ces facteurs sont constants, le rôle des facteurs économiques communautaires devient clair. Par exemple, un enfant intelligent né de parents instruits a de fortes chances de bien apprendre à lire, mais il a d'encore plus fortes chances de lire encore mieux s'il habite dans un milieu urbain, où une forte proportion d'emplois exigent une formation universitaire.

Enfin, la situation économique rurale peut contribuer à des résultats éducatifs défavorables puisque des élèves (surtout les jeunes hommes) quittent la classe pour entrer prématurément dans la population active. Les revenus familiaux sont plus bas dans les milieux ruraux et les jeunes ruraux ont plus de chances que les jeunes urbains de devoir quitter l'école et trouver du travail pour boucler le budget familial²³. Les avantages économiques à court terme que ces décrocheurs obtiennent en entrant dans la population active sont compensés à long terme par le fait qu'ils ne peuvent escompter que des débouchés professionnels limités.

Que peut-on faire pour améliorer les résultats éducatifs des élèves du Canada rural?

Conditions scolaires

Pour régler leurs problèmes de dotation en personnel, les écoles rurales devront améliorer leurs stratégies de recrutement et de rétention. Pour recruter avec succès des enseignants pour les écoles rurales, les administrateurs devraient se concentrer sur ceux qui sont disposés à demeurer un certain temps dans leurs nouvelles communautés, par exemple, ceux qui ont des antécédents ruraux ou qui s'intéressent authentiquement à vivre dans une région rurale²⁴.

Dans leur étude des enseignants ruraux de la Colombie-Britannique, Murphy et Angelski²⁵ ont constaté que les enseignants qui acceptaient des postes dans les communautés rurales signalaient trois types de raison pour y rester : relation de travail positive avec leurs directeurs, emploi dans la communauté pour leur conjoint et satisfaction à l'égard du mode de vie rural.

La plupart des écoles ne contrôlent guère ou pas du tout les possibilités d'emploi des conjoints ni les questions de mode de vie, mais en revanche les directeurs peuvent favoriser des conditions qui encouragent les enseignants à demeurer en poste. Par exemple, ils peuvent choisir avec soin la charge de cours attribués aux enseignants, créer un milieu encourageant et sécurisant, et offrir des possibilités d'interaction avec des collègues expérimentés et des parents.

Les programmes d'initiation professionnelle peuvent également encourager les nouveaux enseignants à persévérer, en leur permettant d'aborder leur nouveau poste²⁶. Ces programmes consistent à offrir aux novices une formation prolongée, un perfectionnement et un mentorat au fur et à mesure qu'ils assument progressivement les responsabilités professionnelles à part entière. En particulier, le soutien affectif que procure un bon rapport de mentorat peut notablement améliorer le taux de rétention des professeurs²⁷.

Les petites écoles rurales ne sont pas nécessairement en mesure de fournir tous les aspects d'un bon programme d'initiation. Le perfectionnement des enseignants spécialistes représente un problème particulièrement épineux. D'après leurs recherches dans les écoles rurales d'Australie, Herrington et Herrington²⁸ soutiennent que « l'initiation professionnelle pourrait être améliorée par l'utilisation ciblée de l'Internet pour soutenir les groupes placés dans des situations géographiquement et professionnellement isolées ». Par exemple, des groupes de discussion sur le Web peuvent permettre aux enseignants isolés de rester en contact avec des collègues et des mentors même distants. Des enregistrements vidéo de procédures comme les stratégies innovatrices d'enseignement en classe peuvent être téléchargés par ce moyen, ainsi que des ressources critiques comme les plans de cours.

Mais même si elles améliorent leurs taux de rétention, les petites écoles rurales peuvent se trouver toujours sans un nombre adéquat d'enseignants spécialistes pour offrir régulièrement des cours comme les cours avancés de sciences. Ici encore, les ressources sur Internet pourraient offrir une solution utilisable. Selon une récente étude sur l'accès des jeunes ruraux aux cours de sciences avancés, les élèves considèrent que l'éducation à distance n'est pas un format approprié pour offrir de tels cours²⁹. Les élèves se déclarent inquiets à l'idée d'apprendre seuls la matière des cours avancés et déclarent que l'environnement d'apprentissage isolé de l'éducation à distance traditionnelle ne leur donne pas suffisamment de motivation pour achever les cours.

Toutefois, la formation à distance basée sur le Web peut représenter une amélioration par rapport aux formes traditionnelles d'éducation à distance sur support papier et soulager un certain nombre de problèmes inhérents dans l'éducation à distance. L'apprentissage à distance sur le Web peut prendre ces problèmes en charge en incorporant des interactions en temps réel avec les instructeurs. D'autres formes de soutien, par exemple le télémentorat, ou le mentorat électronique dans lesquels des adultes avertis utilisent la technologie des télécommunications pour établir des relations de mentorat avec les élèves, peuvent faire de l'apprentissage à distance basé sur le Web une approche viable de l'éducation dans les contextes ruraux³⁰.

L'Intranet numérique du Vista School District permet aux élèves d'une région rurale de Terre-Neuve-et-Labrador de suivre des cours de catégorie Advanced Placement en mathématiques, en chimie, en physique et en biologie grâce à l'éducation à distance sur le Web. Quatre professeurs (un pour chaque contenu) sont partagés par toutes les écoles du district et offrent une instruction en temps réel aux élèves géographiquement dispersés, grâce à l'utilisation de Microsoft Netmeeting et un logiciel gratuit appelé MeetingPoint. Des ressources

d'enseignement sur demande sont également disponibles sur WebCT, notamment : des plans de cours; des notes de cours; des devoirs; des tâches pour les élèves; des plans de cours de laboratoire; un babillard permettant aux élèves de communiquer publiquement entre eux et avec leurs professeurs ; une boîte de courriels privée; et des tests pour l'autoévaluation des élèves. Knowledge Forum, un autre outil de participation pour l'apprentissage sur Web, anime le développement d'une classe virtuelle qui permet aux instructeurs de suivre à distance les activités de leurs élèves et d'y participer. Ce programme s'est avéré particulièrement utile pour aider les étudiants à employer à bon escient un temps de classe qui serait par ailleurs non surveillé.

Pour réussir, l'apprentissage sur le Web dépend au moins en partie de la capacité des élèves et de leur disposition à poser des questions dans les classes électroniques ouvertes. Bon nombre d'élèves éprouvent beaucoup de difficultés à le faire. Le projet d'Intranet numérique Vista comporte des rencontres qui permettent aux élèves de faire connaissance. Après avoir participé à ces rencontres sociales, la plupart des élèves peuvent surmonter la gêne qu'ils éprouvent en posant des questions en direct.

Les enseignants ruraux et leurs élèves disposent de nombreuses autres ressources très utiles en ligne. Par exemple, la banque de ressources pour les programmes d'études mise au point par TVOntario et le Réseau éducatif de l'Ontario contient plus de 20 000 objets d'apprentissage couvrant la plupart des secteurs de l'enseignement du primaire-secondaire. Le matériel d'apprentissage comporte des vidéos, des guides du professeur, des plans de cours et des modules interactifs. Tout ce matériel est disponible gratis pour les élèves et les éducateurs en Ontario. Une certaine quantité de matériel est offerte aux écoles du Québec par l'intermédiaire d'un projet pilote de Télé-Québec.

Conditions économiques

Afin d'atténuer les effets des conditions économiques défavorables dans leurs communautés, les écoles rurales doivent déployer des efforts particuliers pour démontrer la valeur à long terme de l'éducation. Établir des liens entre l'école et les carrières, ce qui permet de relier l'expérience en milieu de travail avec l'apprentissage en classe, donne parfois de très bons résultats; cependant, le contexte rural présente un certain nombre de difficultés lorsqu'il s'agit de mettre cette stratégie en œuvre. Les conditions économiques dans les régions rurales offrent moins de possibilités de coopération entre les écoles et l'industrie, et les transports entre les sites scolaires et les sites de travail peuvent être particulièrement problématiques.

Aux États-Unis, le National Employer Leadership Council a documenté un certain nombre de programmes originaux de transition école-carrière mis au point dans des régions rurales des États-Unis³¹. Par exemple, un fabricant de tôle du Minnesota travaille avec des districts scolaires, des organismes à but non lucratif et des employeurs pour offrir aux élèves du secondaire des postes d'apprentis, des possibilités d'observation et des activités étendues d'exploration scolaire. Dans l'Iowa, une banque, en partenariat avec l'école primaire locale, a ouvert une succursale dans l'école pour aider les élèves à développer leur littératie mathématique et financière. Les élèves gèrent tous

les aspects du fonctionnement de la banque. Dans l'Oklahoma, une compagnie a mis en place un programme en vue d'apprendre aux jeunes locaux des professions autres que l'agriculture, même si bon nombre des compétences ainsi acquises seraient également utiles dans une entreprise agricole. Les stagiaires travaillent avec des mentors qui leur sont attribués en ingénierie, en comptabilité, en achats et en communication, et qui proposent à leurs élèves des projets basés sur leurs intérêts scolaires.

Rôle du gouvernement

Les gouvernements ont également un rôle à jouer dans l'amélioration des résultats pour les élèves ruraux. La Société de recherche sociale appliquée (SRSA) évalue actuellement trois projets pilotes d'accès à l'enseignement postsecondaire appuyés par la Fondation des bourses canadiennes du millénaire (organisme financé par le gouvernement fédéral) en partenariat avec trois gouvernements provinciaux.

Au Manitoba et au Nouveau-Brunswick, le projet Un avenir à découvrir est conçu pour contrer le faible taux de participation au postsecondaire chez les élèves issus de familles à faible revenu et de familles dont les parents ne possèdent qu'une faible scolarisation postsecondaire. Les élèves ruraux en difficulté appartiennent souvent à l'une de ces catégories. Le projet comprend une stratégie d'information, qui permet aux élèves de connaître les options disponibles et les avantages offerts par l'enseignement postsecondaire, ainsi qu'une stratégie financière dans le cadre de laquelle les élèves reçoivent un soutien financier substantiel pour leurs études postsecondaires. La SRSA évalue l'efficacité relative de ces deux stratégies, individuellement ou conjuguées.

En Colombie-Britannique, le projet Advancement Via Individual Determination (AVID) cible les élèves qui n'ont que des notes moyennes et qui bénéficieront sans doute d'études au postsecondaire, mais qui reçoivent rarement le type de soutien disponible pour les élèves les plus doués et ceux qui éprouvent le plus de difficultés. Plusieurs élèves ruraux font partie de ce groupe. Le projet AVID motive ces élèves pour les convaincre d'entreprendre des études postsecondaires, en les aidant à acquérir des compétences et des habitudes favorables au succès scolaire.

Dans chacun de ces trois projets pilotes, une évaluation rigoureuse est entreprise par la SRSA, afin d'éclairer les décisions en matière de politique sur le meilleur ciblage des fonds en vue d'améliorer les résultats éducatifs pour les élèves en difficulté.

Les recherches sur l'écart entre les zones rurales et urbaines dans l'éducation indiquent que rien, dans un milieu rural, n'exclut automatiquement la réussite éducative. Au contraire, les petites écoles rurales offrent plusieurs avantages très appréciés des élèves, de leurs professeurs et de leurs parents. Les écoles rurales et les collectivités qui profitent de stratégies novatrices pour recruter et retenir les enseignants, pour offrir une gamme complète de cours, et pour aplanir la transition de l'école au milieu de travail, peuvent aider leurs étudiants à combler l'écart entre les régions rurales et urbaines.

Références

- ¹ Bowlby, G. Taux de décrochage provinciaux – tendances et conséquences, Questions d'éducation : le point sur l'éducation, l'apprentissage et la formation au Canada, Statistique Canada, no au catalogue 81-004-XIF, 2005.
- ² Alasia, A. Le niveau de scolarité dans les régions rurales et urbaines : analyse des tendances, 1981 à 1996. Bulletin d'analyse, régions rurales et petites villes du Canada, Statistique Canada, no au catalogue 21-006-XIF, 2003.
- ³ Organisation de coopération et de développement économiques. Territorial Indicators of Employment: Focusing on Rural Development, Paris, OCDE, 1996.
- ⁴ Bollman, R. Le capital humain et le développement rural : quels sont les liens? Statistique Canada, Document de travail no 39 sur l'agriculture et le milieu rural Statistique Canada, no au catalogue 21-601-MIF1999039, 1999.
- ⁵ Nielsen, W., S. M. Nashon et H. Mutonyi. Offering senior science in small rural British Columbia schools: Perceptual expectations of students, Conference Proceedings CD of the National Association for Research in Science Teaching (NARST), Dallas, 2005, (# 206078).
- ⁶ Grimmatt, P., et F. Echols. Teacher and administrator shortages in changing times. *Revue canadienne de l'éducation*, 25, 2000, pages 328 à 343.
- ⁷ Looker, D. Questions de recherche stratégique sur la jeunesse canadienne : Aperçu du capital humain dans les régions rurales et urbaines – octobre 2001, Direction générale de la recherche appliquée (politique stratégique), Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 2001.
- ⁸ Nielsen, W. Accessing senior science courses in rural BC: A cultural border crossing metaphor. Communication au congrès annuel de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation, Winnipeg, mai 2004.
- ⁹ Moir, E., et J. Gless. Quality induction: An investment in teachers, *Teacher Education Quarterly*, 28, 2001, pages 109 à 114.
- ¹⁰ Westing, D.L., et T. M. Whitten. Rural special education teachers' plans to continue or leave their teaching positions, *Exceptional Children*, 62, 1996, 319-335.
- ¹¹ Nielsen, W. Accessing senior science courses in rural BC: A cultural border crossing metaphor. Communication au congrès annuel de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation, Winnipeg, mai 2004.
- ¹² Nielsen, W. Accessing senior science courses in rural BC: A cultural border crossing metaphor, Communication au congrès annuel de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation, Winnipeg, mai 2004.
- ¹³ Ertl, H., et J. Plante. Connectivité et apprentissage dans les écoles canadiennes. Série sur la connectivité, Statistique Canada, no au catalogue 56F0004MIF, No. 11, 2004.
- ¹⁴ Plante, J., et D. Beattie. Connectivité et intégration des TIC dans les écoles élémentaires et secondaires au Canada : Premiers résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004, Éducation, compétences et apprentissage – documents de recherche, Statistique Canada, no au catalogue 81-595-MIF2004017, 2004.

- ¹⁵ Alasia, A. Le niveau de scolarité dans les régions rurales et urbaines : analyse des tendances, 1981 à 1996, Bulletin d'analyse, régions rurales et petites villes du Canada, Statistique Canada, no au catalogue 21-006-XIF, 2003.
- ¹⁶ Looker, D. Questions de recherche stratégique sur la jeunesse canadienne : Aperçu du capital humain dans les régions rurales et urbaines – octobre 2001, Direction générale de la recherche appliquée (politique stratégique), Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 2001.
- ¹⁷ Organisation de coopération et de développement économiques. Regions at a Glance, Paris, OCDE, 2005.
- ¹⁸ Alasia, A., et E. Magnusson. Le niveau de compétences professionnelles : le fossé entre les régions rurales et les régions urbaines du Canada, Bulletin d'analyse, régions rurales et petites villes du Canada, Statistique Canada, no au catalogue 21-006-XIF, 2005.
- ¹⁹ Looker, D. Questions de recherche stratégique sur la jeunesse canadienne : Aperçu du capital humain dans les régions rurales et urbaines – octobre 2001. Direction générale de la recherche appliquée (politique stratégique), Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 2001.
- ²⁰ Halseth, G., et L. Ryser. Service provision in rural and small town Canada: Cross-Canada summary report, Building Rural Capacity in the New Economy, 2004.
- ²¹ Hu, S. Educational aspirations and postsecondary access and choice: Students in urban, suburban, and rural schools compared. Education Policy Analysis Archives, 11(14), 2003.
- ²² Alasia, A., et E. Magnusson. Le niveau de compétences professionnelles : le fossé entre les régions rurales et les régions urbaines du Canada, Bulletin d'analyse, régions rurales et petites villes du Canada, Statistique Canada, no au catalogue 21-006-XIF, 2005.
- ²³ Cartwright, F., et M. Allen. Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture, Éducation, compétences et apprentissage – documents de recherche, Statistique Canada, no au catalogue 81-595-MIF2002001, 2002.
- ²⁴ Looker, D. Questions de recherche stratégique sur la jeunesse canadienne : Aperçu du capital humain dans les régions rurales et urbaines – octobre 2001, Direction générale de la recherche appliquée (politique stratégique), Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 2001.
- ²⁵ Collins, T. Attracting and retaining teachers in rural areas, ERIC Clearinghouse on Rural Education and Small Schools, Charleston, WV, 1999, (ED438152).
- ²⁶ Murphy, P., et K. Angelski. Rural teacher mobility: A report from British Columbia, Rural Educator, 18, 1996, pages 5 à 11.
- ²⁷ Association canadienne des administrateurs scolaires. Promising Practices in Teacher Recruitment and Retention, 2001.
- ²⁸ Odell, S., et D. Ferraro. Teacher mentoring and teacher retention, Journal of Teacher Education, 43, 1992, pages 200 à 204.

- ²⁹ Herrington, A., et J. Herrington. Web-based strategies for professional induction in rural, regional and remote areas, The Australian Association for Research in Education, 2001.
- ³⁰ Nielsen, W., S. M. Nashon et H. Mutonyi. Offering senior science in small rural British Columbia schools: Perceptual expectations of students. CD des actes de la conférence de la National Association for Research in Science Teaching (NARST), Dallas, 2005, (# 206078).
- ³¹ O'Neill, K., H. Abeygunawardena, K. Perris et Z. Punja. The Telementor's Guidebook: A Field Guide to Supporting Student Inquiry On-Line. Office of Learning Technologies, IEPO, Université de Toronto, 2000.
- ³² NELC. Best Practices in School to Careers: The Rural Challenge, Eric Digest #469, 2002, page 214.